

Conditions de vie et de santé des étudiants de Rennes

Les moyens de transport
et de déplacement

Enquête 2021





Les moyens de transport et de déplacement

Depuis 2014, les observatoires des deux universités rennaises réalisent tous les trois ans une enquête auprès des étudiants¹ sur leurs conditions de vie, d'études et de santé (cf encadré méthodologique en fin de document). Financée par les universités et des acteurs locaux, cette enquête s'inspire de l'enquête de l'observatoire national de la vie étudiante (OVE) et permet de mieux connaître le profil des étudiants, leurs modes de vie, leurs projets et les difficultés qu'ils rencontrent.

Ainsi en 2021, 37 380 étudiants des universités de Rennes 1, Rennes 2, de l'IEP, de l'ENSCR et de l'ENS ont reçu un questionnaire en ligne. Parmi eux, plus de 11 400 étudiants ont répondu. Cette enquête a été réalisée grâce au soutien de Rennes Métropole et de la Ville de Rennes. Les résultats et analyses des données recueillies sont publiés sous forme de focus sur différentes thématiques.

→ Les temps étudiants

→ les moyens de transport et de déplacement

→ le logement étudiant

→ la santé des étudiants rennais

→ les vulnérabilités étudiantes

→ les témoignages et expériences des étudiants

L'enquête réalisée en 2017 auprès des étudiants rennais mettait en évidence l'importance de la marche à pied et des transports en commun pour leurs déplacements quotidiens. Au printemps 2021, ce sont toujours ces modalités de déplacement qui arrivent en tête dans les déclarations des répondants. Pourtant la crise sanitaire a pu modifier certaines pratiques telles que, limiter les transports en commun, se mettre au vélo, ou ne pas avoir de logement à Rennes en raison du contexte d'incertitudes et alors que les modalités d'enseignement pouvaient inclure du « distanciel ».

Photographie des pratiques de l'année 2020-2021, cette note révèle une relative stabilité des modes de déplacement depuis la dernière enquête.

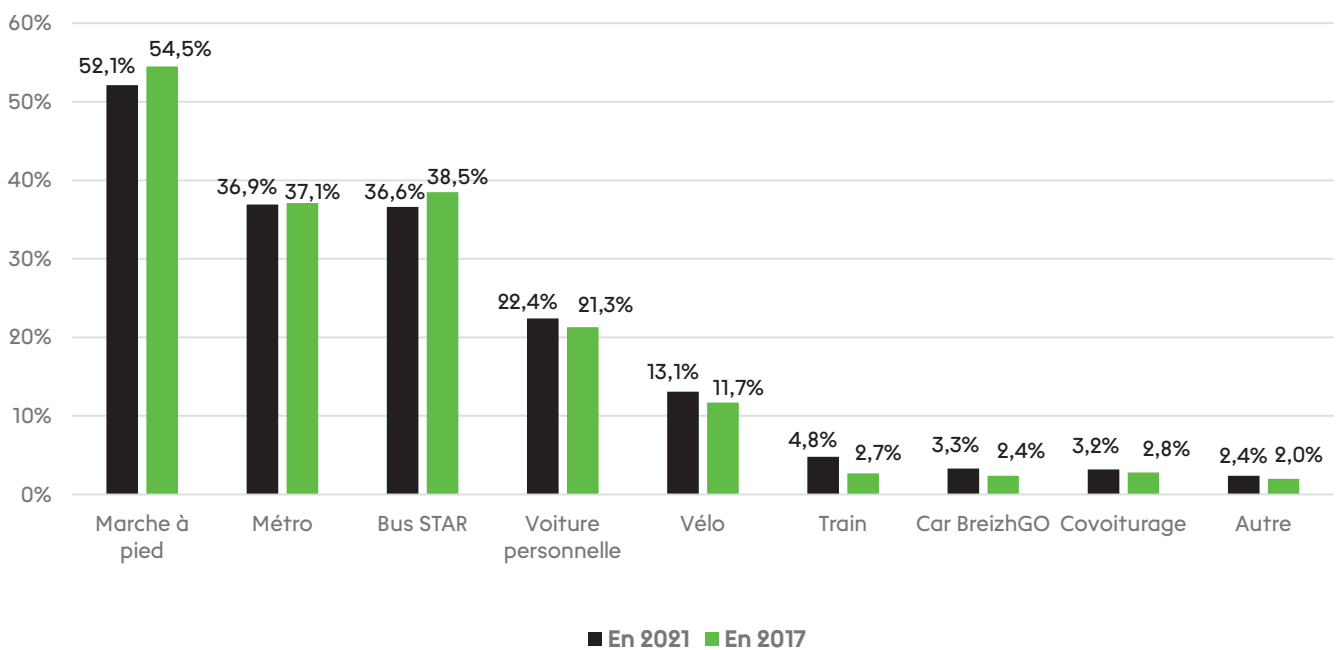
Mais cette année 2022, la mise en service de la deuxième ligne de métro qui dessert le campus de Beaulieu modifiera sans doute quelque peu les modalités de déplacements observées. Alors qu'auparavant seules les lignes de bus permettaient de relier les campus, les nouvelles stations de métro vont permettre de se déplacer plus rapidement d'un site d'enseignement à l'autre et de rapprocher les étudiants du centre-ville. De plus, la conjoncture actuelle, aura sans doute des effets sur les dépenses des étudiants, en termes de déplacement mais aussi de logement. Entre contraintes financières et incitations aux économies, les modes de vie observés sont amenés à évoluer.

1. Les termes étudiants, jeunes, sont pris au sens générique et ont à la fois valeur de féminin et de masculin.

1. Des modes de transport variés

Entre 2017 et 2021, les étudiants rennais n'ont pas vraiment changé leurs habitudes de transport : la marche à pied, le métro et les bus STAR restent les trois principaux moyens de transport les plus utilisés par les étudiants pour se rendre sur leur lieu d'études (graphique 1). Ainsi, plus d'un étudiant sur deux (52,1 %) se déplace à pied pour effectuer les trajets quotidiens entre son domicile et son établissement d'études. Toutefois, la marche à pied a perdu quelques adeptes entre ces deux baromètres (-2,4 points), au profit du train (+2,1 points). Plus d'un tiers (36,9 %) se déplace en métro, un taux relativement proche de celui observé en 2017 (37,1 %). Les déplacements en bus Star qui arrivent en 3^e position des moyens de transport utilisés par les étudiants ont perdu 1,9 point alors que le vélo poursuit son essor (+1,4 point).

Graphique 1 : Les principaux modes de transport utilisés pour se rendre du domicile au lieu d'études



Champ : Ensemble des répondants pour 2021 (n = 11 431) et ensemble des répondants pour 2017 (n = 7 974)

Lecture : 52,1 % des étudiants rennais déclarent en 2021 se déplacer à pied pour se rendre de leur domicile vers leur lieu d'études. (Totaux supérieurs à 100 % car plusieurs réponses possibles)

Comme en 2017, l'utilisation des transports en commun est davantage le fait des plus jeunes (moins de 21 ans), issus des classes populaires et vivant chez leurs parents ou chez l'un d'eux (cohabitants). En effet, les étudiants de moins de 21 ans sont proportionnellement plus nombreux à se déplacer en bus Star (39,4 %), en métro (38,6 %), en train (5,7 %) ou en car BreizhGO (4,7 %) que les étudiants des autres tranches d'âges. Il en va de même pour les cohabitants qui utilisent plus souvent le métro (46 % contre 33,5 % pour les décohabitants) et plus souvent le bus Star (45,4 % contre 33,5 % pour les décohabitants) pour effectuer les trajets entre leur domicile et leur lieu d'études.

L'origine sociale semble également influencer sur les modes de transports, puisque, les étudiants issus des classes sociales populaires utilisent davantage les transports en commun pour se déplacer vers leur lieu d'études que les étudiants des autres classes sociales. Ainsi, 41,4 % d'entre eux prennent le métro (contre 30,5 % des étudiants des classes sociales supérieures) et 41,1 % se déplacent en bus Star (contre 29,4 % des étudiants de classes sociales supérieures).

Même si la marche est un moyen de déplacement moins utilisé en 2021 qu'en 2017 (- 2,4 points), plus d'un étudiant sur deux continue toutefois de se déplacer à pied pour se rendre dans son établissement. Ce mode de déplacement concerne surtout les étudiants décohabitants ou semi-décohabitants (respectivement 57,2 % et 62 %) contre 29,6 % pour les cohabitants. La localisation du logement des étudiants conditionne fortement leurs modalités de déplacement. Ainsi, en se rapprochant de leur lieu d'études, les décohabitants ont plus de chance de s'y rendre à pied.

Le vélo, autre moyen écologique et peu onéreux de se déplacer, semble davantage prisé par les étudiants en 2021 (13,1 %) soit +1,4 point qu'en 2017. Si le développement des pistes cyclables à Rennes et dans la métropole, ainsi que le déploiement d'abris ou de parking à vélo sur les différents campus, depuis la dernière enquête, peuvent expliquer en partie la progression de ce mode de transport, le contexte de crise sanitaire a aussi globalement contribué au recours au vélo pour les déplacements quotidiens urbains. Il sera donc intéressant de suivre l'évolution de ce mode de transport lors des prochaines enquêtes afin de considérer l'effet lié à l'évolution des infrastructures ou au contexte.

Par ailleurs, le vélo est le moyen de transport pour lequel s'observent le plus d'écarts à partir des variables retenues : il est principalement utilisé par les hommes (17,7 % contre 9,9 % pour les femmes) ; par les étudiants décohabitants (18,2 % contre 7,8 % pour les cohabitants) ; issus des classes supérieures (22,3 % contre 10,9 % pour ceux issus des classes populaires) ; mais aussi par les étudiants les plus âgés : 23 ans et plus (19,6 % contre 10,3 % pour les moins de 21 ans).

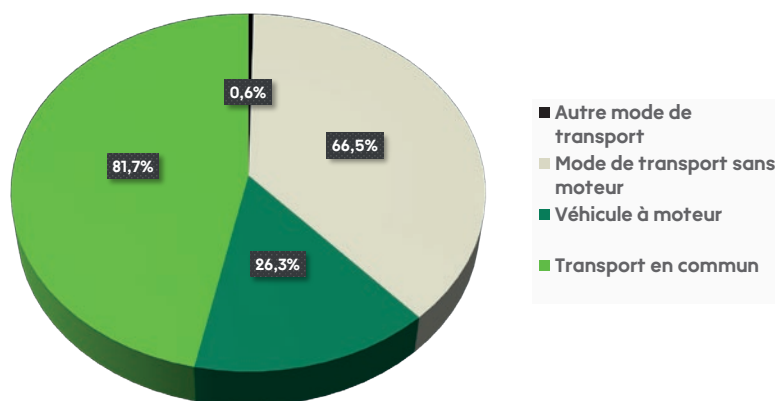
La voiture (seul ou à plusieurs : covoiturage) arrive en 4^e position des modes de transport utilisés pour se rendre sur le lieu d'études et concerne un étudiant sur quatre (25,6 % contre 24,1 % en 2017).

Ce sont surtout des hommes qui utilisent la voiture pour se déplacer sur leur lieu d'études (24,3 % contre 21 % de femmes pour la voiture personnelle et 3,6 % contre 2,9 % de femmes pour le covoiturage). Pour des raisons de coût sans doute, les étudiants des classes populaires ont moins souvent recours à la voiture (16,7 % contre 24,2 % pour ceux de classes supérieures), tandis que les étudiants de classe moyenne sollicitent un peu plus que les autres le covoiturage (3,4 % contre 2,5 % pour les étudiants de classe populaire).

Parce que leur logement les rapproche bien souvent de leur lieu d'études, l'utilisation de la voiture est plus faible pour les décohabitants que pour les étudiants qui vivent chez leurs parents ou chez l'un d'eux (14 % contre 41,5 % pour les cohabitants pour la voiture personnelle et respectivement 1,7 % et 4,8 % pour les cohabitants au niveau du covoiturage).

Ces modes de transport ne sont pas exclusifs et nombre d'étudiants en utilisent plusieurs pour se déplacer vers leur lieu d'études. Ainsi, dans une semaine normale de cours (graphique 2), ils sont **81,7 %** à prendre les **transports collectifs** (métro, Bus Star², Car BreizhGO³, train) et deux étudiants sur trois (**66,5 %**) utilisent des modes de **transport sans moteur** (marche à pied, vélo, skate, roller, etc.). À l'inverse, plus d'un étudiant sur quatre (**26,3 %**) se sert d'**un véhicule individuel** (voiture, covoiturage, deux roues motorisées) et moins de **1 %** emploie d'**autres moyens de transport** tel que la trottinette électrique.

Graphique 2 : Les modes de transport regroupés utilisés par les étudiants pour se déplacer vers leur lieu d'études



(% supérieur à 100 % car plusieurs moyens de transport utilisés)

Champ : Ensemble des répondants (n = 11 431)

Lecture : 81,7 % des étudiants rennais utilisent différents modes de transports en commun pour se rendre de leur domicile vers leur lieu d'études.

2. Les bus Star desservent les communes de Rennes Métropole

3. Les cars BreizhGO sont un moyen de transport régional pour le département du 35



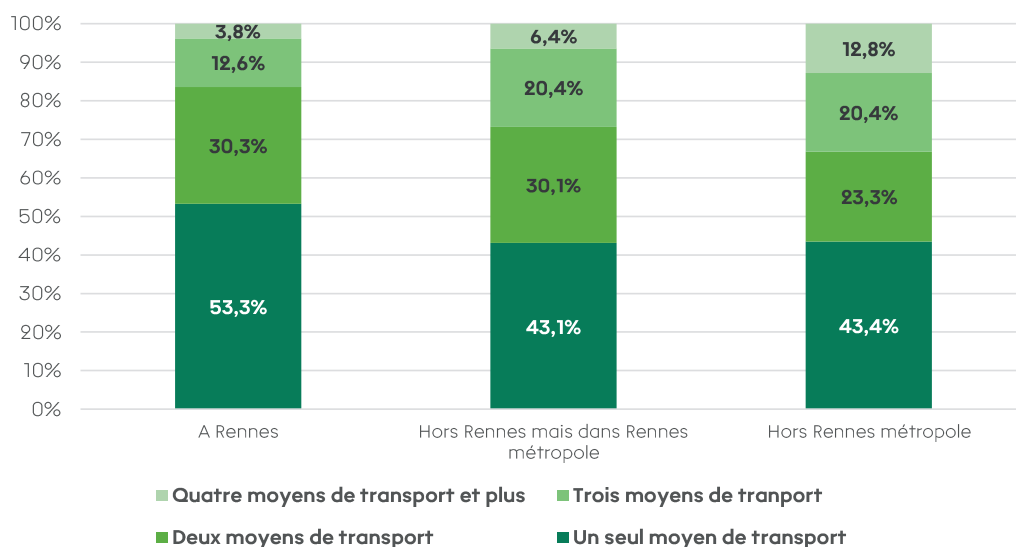
2. Des modes de déplacement différents selon le lieu d'étude et de résidence

Comme en 2017, quel que soit le campus d'études considéré, la majorité des étudiants utilise un seul moyen de locomotion pour se déplacer du domicile vers le lieu d'études (56,5 % pour le campus de Beaulieu, 54 % pour le campus centre et 45,2 % pour le campus Villejean). En 2021, l'étude a été étendue à d'autres établissements tels que les écoles paramédicales, les CPGE, etc. Deux étudiants sur trois (66,2 %), fréquentant ces types d'établissements, utilisent également un seul moyen de transport pour s'y rendre.

Les étudiants du campus Villejean restent, comme dans la précédente étude, les plus nombreux à utiliser deux modes de transport (32,1 % contre 28,1 % pour ceux étudiant au campus de Beaulieu). Ils combinent principalement bus Star et métro ou marche à pied et métro. La mise en service de la ligne B du métro fera sans doute évoluer les usages des étudiants, avec les stations à proximité de la faculté de droit et du campus de Beaulieu. De même la localisation des logements des étudiants évoluera peut-être également avec le rapprochement, en durée, du centre-ville et du campus de Beaulieu par exemple.

Comme le montre le graphique 3, les étudiants habitant en dehors de Rennes métropole utilisent plus souvent que les autres plusieurs modes de transport pour se rendre sur leur lieu d'études : plus de la moitié d'entre eux prennent au moins 2 moyens de transport différents alors que plus de la moitié des résidents à Rennes n'en utilise qu'un seul.

Graphique 3 : Nombre de moyens de transport utilisés par les étudiants pour se déplacer vers leur lieu d'études en fonction du lieu de résidence



Champ : Ensemble des répondants (n = 11 431)

Lecture : 53,3 % des étudiants habitant Rennes utilisent un seul moyen de transport pour se déplacer de leur domicile vers leur lieu d'études.

Comme lors du précédent baromètre, la localisation du domicile conditionne le mode de déplacement, ainsi les jeunes résidant à Rennes sont davantage adeptes de la marche (61,2 % soit -1,5 point comparé à 2017), usagers du Métro (35,6 %) (-0,4 point) et des bus Star (34,7 %) (-0,8 point). L'utilisation du vélo progresse et concerne plus d'un étudiant rennais sur huit (15,7 % soit +1,8 point comparé à 2017). Pour les étudiants habitant hors de Rennes métropole, l'usage de la voiture (50,9 %) ou des transports en commun de type train, bus Star ou car BreizhGo reste majoritaire avec respectivement 25,2 %, 23,9 % et 21,5 %, même si l'on observe un moindre recours à la voiture personnelle par rapport à 2017 (-10,5 %) et aux transports en commun (-3,3 points pour les bus Star et -2,3 points pour les cars BreizhGo).

Parallèlement, l'usage du train a sensiblement progressé (+1,3 point comparé à 2017). D'une manière générale, sans doute les étudiants extra métropolitains ont-ils mobilisé de nouveaux modes de transport, d'ailleurs le fait de déclarer plus de marche à pied (27,8 % en 2021 contre 22,6 % en 2017) pourrait laisser penser qu'ils ont plus souvent co-voituré.

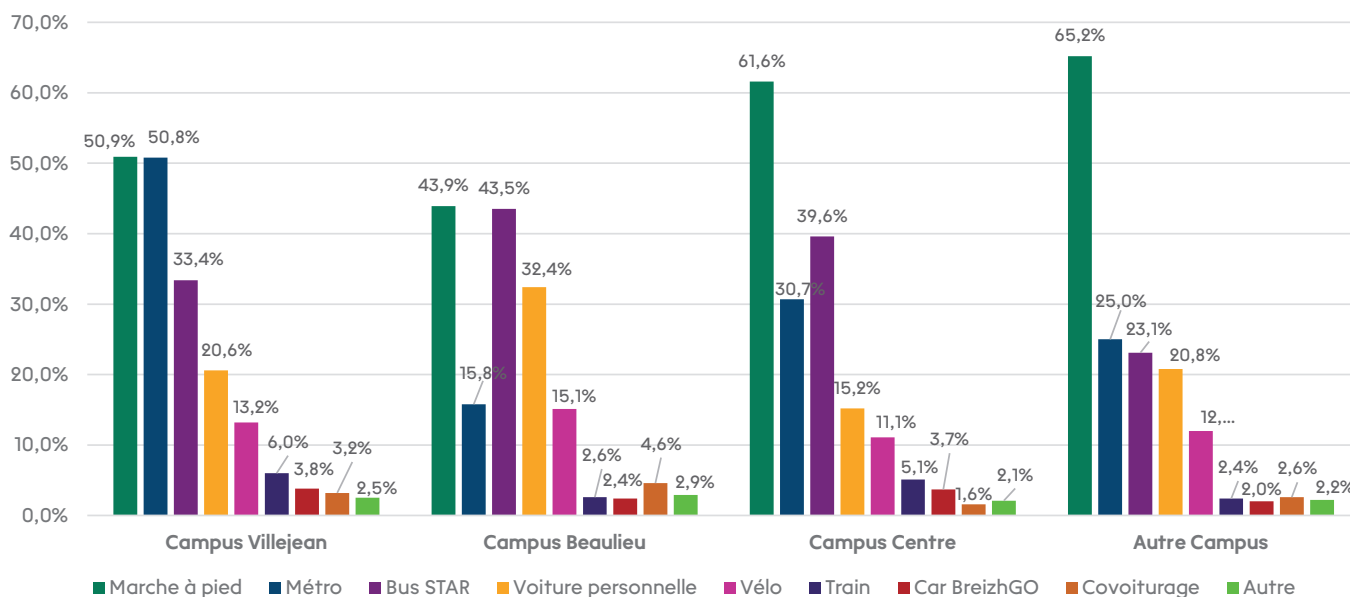
Les résidences étudiantes et les internats sont, en raison de leur proximité avec les établissements, les logements qui permettent le plus les déplacements à pied.

Analysés par campus, les modes de déplacement font la part belle à la marche à pied sur tous les campus à des degrés divers (graphique 4). La marche est majoritaire pour les étudiants des campus centre (61,6 %) et des autres campus (CPGE, écoles paramédicales, etc.) (65,2 %). Pour les campus de Villejean et de Beaulieu, la marche à pied est autant pratiquée que le recours aux transports en commun, métro pour le premier et bus pour le second. Toutefois, la comparaison avec les résultats du baromètre précédent, montre que l'utilisation des bus STAR a diminué de 4,1 points au niveau du campus de Beaulieu, tandis que les déplacements en voiture personnelle ou en vélo ont légèrement progressé, respectivement de 1 point et 1,2 point.

Peut-être que le contexte de la crise sanitaire peut expliquer cette augmentation du recours à la voiture individuelle (32,4 %) ou au covoiturage (4,6 %). Rappelons également que les étudiants du campus de Beaulieu sont ceux qui ont les temps de transport les plus importants sur une semaine de cours (3,7 heures contre 3,3 heures pour ceux du campus Villejean). Là aussi, la mise en service de la ligne B du métro va certainement modifier les modalités et temps de transport des étudiants de ce campus. Parmi l'ensemble des étudiants fréquentant le campus Beaulieu, ce sont ceux en DUT ou en écoles d'ingénieurs qui sont les plus inconditionnels de la voiture pour se déplacer de leur logement à leur lieu d'études avec respectivement 44,2 % et 32,7 %.

Assez logiquement, l'usage du métro domine nettement sur le campus de Villejean où il est utilisé par la moitié des étudiants (50,8 %) et par trois étudiants sur dix (30,7 %) du campus Centre. Les adeptes du vélo pour se rendre sur leur lieu d'études se retrouvent surtout parmi les étudiants de santé (26,7 %) et d'IEP (26,4 %). Suivent ensuite de façon plus modeste les étudiants de STAPS (17,8 %), de Sciences et Techniques (16,4 %) et ceux d'écoles d'ingénieurs (15,4 %).

Graphique 4 : Répartition des modes de transport en fonction du lieu d'études



Champ : Ensemble des répondants (n = 11 431)

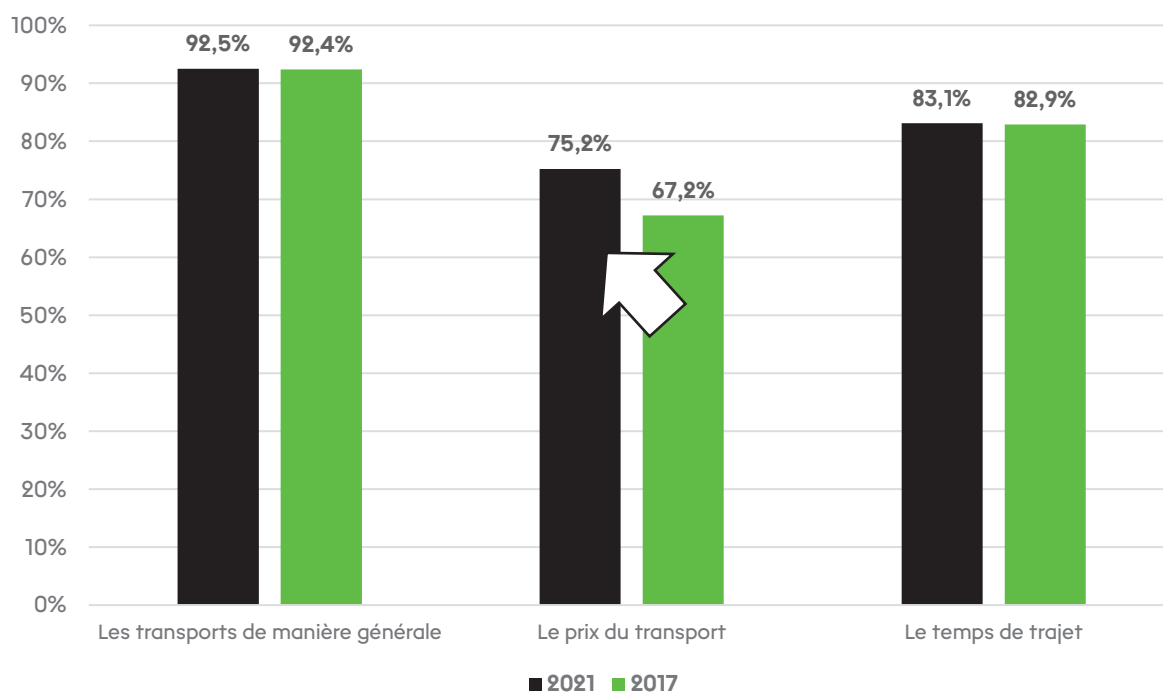
Lecture : 32,4 % des étudiants du campus Beaulieu utilisent leur voiture personnelle pour se rendre de leur domicile vers leur lieu d'études.

Totaux supérieurs à 100 % car plusieurs réponses possibles

3. Des étudiants globalement satisfaits des modes de transport utilisés pour leur trajet domicile/lieu d'études

Entre 2017 et 2021, quel que soit le mode de transport utilisé, le taux de satisfaction reste stable (graphique 5). Plus de neuf étudiants sur dix se déclarent satisfaits par leur mode de locomotion (92,5 % en 2021 et 92,4 % en 2017) et plus de huit sur dix sont satisfaits de leur temps de trajet. La plus grande source d'insatisfaction reste le prix du transport, près d'un quart des étudiants déclare en 2021 ne pas en être satisfaits (24,8 %), même si, c'est le taux de satisfaction qui connaît la plus forte croissance comparativement à 2017 (+8 points).

Graphique 5 : Evolution des différents taux de satisfaction sur les modes de transport utilisés



Champ : Ensemble des répondants pour 2021 (n = 11 431) et ensemble des répondants pour 2017 (n = 7 974)

Lecture : 75,2 % des étudiants rennais déclarent en 2021 être satisfaits par le prix du transport pour effectuer leur trajet domicile/lieu d'études.

La satisfaction varie évidemment selon l'éloignement entre le domicile des étudiants et leur lieu d'études. Les étudiants vivant en dehors de Rennes métropole sont les moins satisfaits des modalités, du coût et du temps de transport.

Focus sur les insatisfaits concernant le prix du transport et les temps de trajet

Les étudiants les plus insatisfaits des prix du transport sont ceux dont l'étude montre par ailleurs qu'ils ont les ressources financières les plus limitées. Ces situations sont particulièrement rencontrées par, les femmes (26,5 % contre 22,5 % pour les hommes) ; les inscrits en Sciences Humaines et Sociales (31,6 %) ou en Arts, Lettres, Langues, Communication (30,4 %) ; les jeunes issus de classe populaire (26,3 %) ; les étudiants étrangers (31,1 % contre 24,5 % pour les étudiants de nationalité française) ; les cohabitants (34 %) qui cumulent bien souvent les temps de trajets les plus longs.

La satisfaction est dépendante du type de transport utilisé et des avantages qu'il présente. Ainsi, les étudiants les plus satisfaits de manière générale sont les étudiants qui circulent à pied (95 %), à vélo (95 %) ou en deux roues motorisées (96,1 %).

Autrement dit ceux qui sont les plus indépendants au regard de leur moyen de transport.

À l'opposé, les usagers des transports en commun semblent les plus critiques. Ainsi, les utilisateurs des cars BreizhGo sont les moins satisfaits, 23 % d'entre eux sont « peu » voire « pas du tout » satisfaits de manière générale par ce mode de transport. Ce taux d'insatisfaits a progressé de 6,5 points comparé à la précédente édition (16,8 % en 2017). Leur insatisfaction à l'égard du prix et du temps de transport sont également élevés mais ont nettement diminué comparativement à 2017 : 39 % d'entre eux ne sont pas satisfaits du prix (42,2 % en 2017) et plus de la moitié (53,5 %) du temps de trajet (58,5 % en 2017). Rappelons que ces transports collectifs desservent les villes les plus éloignées de Rennes et notamment celles se situant en dehors de Rennes métropole.

Les usagers du train marquent également leur mécontentement vis à vis du prix du transport (48,3 %) et du temps de trajet (35,4 %), mais la comparaison avec les résultats de l'étude précédente montre que ces taux d'insatisfaction ont diminué respectivement de 2,7 points et de 9,5 points.

Ce qu'il faut retenir

Une diversité de modes de transport et l'impact du lieu de résidence sur les modes de déplacement

Pour les déplacements domicile-lieu d'études, la marche et les transports collectifs (métro ou bus STAR) sont prioritairement utilisés par les étudiants rennais, comme en 2017, mais la voiture conserve une place importante. Les résultats de l'étude montrent également que des différences persistent selon certaines caractéristiques sociodémographiques telles que l'âge, la classe sociale ou le mode d'habitation. Ainsi, les étudiants les plus jeunes (moins de 21 ans), qui vivent le plus souvent chez leurs parents et ceux issus des classes populaires, utilisent davantage les transports en commun que les autres étudiants.

Les modes de transport varient également en fonction du lieu d'habitation. Les étudiants résidant en dehors de Rennes métropole, par exemple, utilisent plus souvent que les autres, plusieurs modes de transport pour parvenir à leur lieu de formation. Plutôt adapté aux courtes distances, l'usage du vélo est en légère progression par rapport à 2017. C'est un moyen de transport doux qui devient un chaînon essentiel de la mobilité durable. Le développement des espaces sécurisés et des stationnements au plus près des lieux d'études ainsi que le déploiement de nouveaux services tels que l'animation d'ateliers d'auto-réparation de vélo sur les campus de Villejean et de Beaulieu par des associations étudiantes ne peuvent que favoriser le déploiement dans les années à venir de ce mode de locomotion.

En 2021 comme en 2017, les étudiants restent globalement satisfaits de leurs modes de locomotion, même si ceux qui utilisent certains transports en commun tels que les cars BreizhGo et le train déplorent des tarifs qui alourdissent leur budget. Ce budget transport représente un coût conséquent notamment

pour ceux qui résident en dehors de Rennes car il croît en fonction de la distance parcourue entre le domicile et le lieu d'études.

Les étudiants sont très mobiles tout au long de la journée. Ils optent pour des modes de transport différents selon les motifs de déplacement, en fonction des trajets mais aussi de leurs opportunités. De plus les rythmes universitaires peuvent avoir une influence importante sur les déplacements, même de manière indirecte. Les rythmes quotidiens, à savoir les heures de début et de fin des cours, la pause méridienne, ou encore la concentration des cours sur les mêmes jours de la semaine ont indéniablement un effet sur les embouteillages routiers et sur la saturation de certains moyens de transport en commun aux heures de pointe, comme les rames de métro. La gestion des emplois du temps des étudiants est un équilibre complexe et le fait d'intégrer de nouveaux paramètres d'étalement des horaires est une contrainte supplémentaire. Il est donc fondamental de continuer, d'une part à sensibiliser et à informer davantage les étudiants sur les services de transport existant et d'autre part d'adapter l'offre à leurs besoins et ressources. De plus, ces jeunes sont particulièrement sensibilisés aux problématiques environnementales mais sont également de futurs actifs, ainsi leurs usages actuels des transports sont un enjeu d'autant plus important qu'ils peuvent influencer leurs pratiques de déplacement de demain.

Pour aller plus loin...

- Belghith F., Carvalho H., Ferry O. « transport et déplacement des étudiants » OVE Fiche thématique, juin 2019
- Belghith F, Le Corgne S., Verley E., « la vie étudiante : transports et déplacements quotidiens » OVE enquête sur les conditions de vie des étudiants 2010
- Observatoire de la Direction de Formation Lille « les transports et déplacement » Études et enquêtes N° 35 - JUIN 2020
Rapport d'enquête sur la mobilité étudiante 2018, ComUE Lille Nord de France
- Guy C. Article « des habitants si (peu) présents : temps étudiants et temps urbains Presses universitaires de Rennes, Espaces en transactions, 2013-01-25, p.253-267

Méthodologie

Date d'enquête : Fin mars 2021

Cette enquête abordant les conditions d'études et de vie des étudiants sur l'ensemble de l'année universitaire 2020/2021, le questionnaire prend en compte les effets spécifiques de la crise sanitaire.

Public interrogé : 37 380 étudiants des deux universités rennaises (hors Saint-Malo, Saint-Brieuc et Lannion), de l'IEP, de l'ENSCR et de l'ENS et de six domaines de formation de niveau L1 à M2 ont été enquêtés : Arts, lettres, langues et communication (ALLC) ; Sciences humaines et sociales (SHS) ; Santé ; Droit, économie, gestion (DEG) ; Sciences et technologies (S&T) et Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS). Ont été inclus les étudiants de PASS à DFASM3 pour la médecine, de PASS à DFSAO2 pour odontologie, de PASS à DFSAP2 pour la pharmacie, les étudiants de DUT et de licence professionnelle. Les étudiants de CPGE (Classes préparatoires aux grandes écoles) et d'écoles paramédicales inscrits à l'Université ont également été interrogés.

Les doctorants, les étudiants en reprise d'études ou encore les inscrits en télé-enseignement, constituant des populations spécifiques, ils n'ont pas été enquêtés. Ce choix méthodologique permet d'exclure de la population des personnes dont les conditions de vie pourraient être plus proches de celles d'actifs que d'étudiants.

Rappel : La métropole de Rennes accueille près de 69 000 étudiants dont plus de 46 000 sont inscrits à l'université.

Répondants : 11 431 réponses soit un taux de réponse de 30,6 %

Afin d'améliorer la représentativité de l'échantillon, un redressement a été effectué sur deux variables : le sexe et le domaine de formation.

Contact

Observatoire des parcours étudiants
et de l'insertion professionnelle
Université Rennes 2

Sylvie Dagorne

+33 2 99 14 14 59

sylvie.dagorne@univ-rennes2.fr

Crédits

Etude et rédaction

Sylvie Dagorne | OPEIP Université Rennes 2

Photographies

Frédéric Obé - Dircom | Université de Rennes
| Rennes Ville et Métropole

Maquette

Atelier Marge Design

Mise en page & impression

Université de Rennes



Enquête réalisée avec le soutien de :

